LA RAGION DI STATO IN BIBLIOTECA La Fondazione Luigi Firpo e il suo catalogo a stampa

Cristina STANGO *

RIASSUNTO: La Fondazione Luigi Firpo di Torino conserva la biblioteca raccolta da Luigi Firpo (1915-1989), grande studioso del pensiero politico della prima età moderna. Ne fanno parte circa 6000 volumi dei secoli XVI-XVIII, fra i quali quasi tutta la letteratura europea sulla ragion di Stato. La Fondazione organizza convegni internazionali, assegna borse di studio e pubblica i lavori di giovani studiosi. Si è così affermata come uno dei maggiori punti di riferimento per le ricerche sul pensiero politico e la storia generale dell'età moderna e contemporanea.

PAROLE CHIAVE: ragion di Stato, pensiero politico, Fondazione Luigi Firpo, biblioteca.

LA RAISON D'ÉTAT EN BIBLIOTHÈQUE La Fondation Luigi Firpo et son catalogue des imprimés

RÉSUMÉ: La Fondation Luigi Firpo de Turin abrite la bibliothèque réunie par Luigi Firpo (1915-1989), l'un des plus illustres spécialistes européens de l'histoire de la pensée politique. La collection comprend quelques six mille volumes des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, parmi lesquels on trouve presque toute la littérature européenne sur la raison d'État. La Fondation organise des colloques internationaux, alloue des bourses d'études et publie les travaux de jeunes chercheurs. Elle est ainsi devenue l'un des centres de recherche de référence sur la pensée politique et l'histoire moderne et contemporaine.

MOTS-CLÉS: raison d'État, pensée politique, Fondation Luigi Firpo, bibliothèque.

REASON OF STATE IN LIBRARY The Luigi Firpo Foundation and its catalogue of printed books

ABSTRACT: The Fondazione Luigi Firpo, based in Turin, houses the library collected by Luigi Firpo (1915-1989), one of the most distinguished European historians of early modern political thought. The collection includes around 6 000 16th, 17th and 18th century books, among which one can find almost all European literature on the reason of State. The Foundation organizes international conferences, grants scholarships and publishes the research of young scholars. Therefore it has established itself as one of the leading research centres on political thought and on early modern and modern history.

KEYWORDS: reason of State, political thought, Fondazione Luigi Firpo, library.

* Cristina Stango est directrice de la bibliothèque de la Fondation Luigi Firpo (Palazzo d'Azeglio, Via Principe Amedeo, 34, I-10123 Torino; to0469a@biblioteche.reteunitaria.piemonte.it). Ses recherches concernent l'histoire politique et culturelle de l'époque moderne. Elle a notamment participé à la *Storia di Torino* (Turin, Einaudi, t. III, 1998 et t. IV, 2002). Elle a également édité le recueil collectif, *Censura ecclesiastica e cultura politica in Italia tra Cinquecento e Seicento, VI Giornata Luigi Firpo, Atti del convegno, 5 marzo 1999* (Florence, Olschki, 2001) et, en collaboration avec Andrea De Pasquale, le *Catalogo del fondo antico-Fondazione Luigi Firpo-Centro di studi sul pensiero politico* (2 vol. : vol. I, A-C; vol. II, D-L; Florence, Olschki, 2005 et 2007).

Texte présenté par Laurie Catteeuw

Connu pour ses travaux fondateurs sur la question de l'État et du pouvoir moderne, Luigi Firpo enseigna l'histoire des doctrines politiques à l'université de Turin. Il fut aussi un grand collectionneur, un bibliophile. Sa passion pour les livres nourrit, au fil du temps, les rayonnages de la bibliothèque de la fondation qu'il créa avant sa mort, survenue en 1989. La Fondation Luigi Firpo est un centre de recherche consacré à l'histoire politique, religieuse et culturelle de l'époque moderne et contemporaine. L'étude de la pensée politique s'y pratique par-delà les divisions disciplinaires, par un dialogue constant entre l'histoire, la philosophie et les sciences politiques. La richesse de sa bibliothèque en fait un lieu unique en Europe, qui témoigne de la prédilection de Firpo pour la pensée politique des XVI^e et XVII^e siècles. Ainsi la Fondation Luigi Firpo abrite-t-elle, dans les murs du palais d'Azeglio de Turin, une bibliothèque de la raison d'État.

Cristina Stango retrace ici brièvement l'histoire de la constitution de cette bibliothèque; elle indique les enjeux scientifiques aujourd'hui attachés à la Fondation qui organise nombre de colloques et se distingue par une activité éditoriale remarquable, mêlant au savoir-faire italien en la matière la qualité des travaux scientifiques qu'elle promeut. La bibliothèque se compose des riches volumes légués par son fondateur et de l'ensemble des publications qui ont été versées au fonds de départ depuis vingt ans : une bibliothèque vivante donc, enrichie avec soin par ses continuateurs. Le *Catalogo del fondo antico* comptera à termes 6 000 références et 5 volumes. Les deux premiers (A-C et D-L) sont déjà parus sous la direction de Cristina Stango et Andrea De Pasquale, en 2005 et 2007; le troisième (M-Q) va bientôt paraître. Ils présentent en détail chaque ouvrage du fonds ancien et rendent compte des distinctions notables entre les différentes éditions conservées d'un même texte¹. En outre, ils offrent aux lecteurs la reproduction de nombreux frontispices. Les illustrations que nous publions ci-après proviennent du fonds ancien conservé par la Fondation. Nous les reproduisons avec l'aimable autorisation de la bibliothèque universitaire de Turin. Qu'elle en soit ici remerciée.

La vie scientifique qui anime la Fondation Luigi Firpo est insufflée par la bibliothèque. Elle constitue le soubassement de l'activité scientifique de la Fondation dont témoignent les colloques organisés depuis 1990 sur la pensée politique. Les actes des colloques paraissent dans la collection « *Studi e testi* », éditée à Florence, chez Olschki². La collection compte aujourd'hui 33 volumes. Parmi les premiers, citons

1. Pour donner un exemple, s'agissant du *Della ragion di Stato* de Giovanni Botero, l'un des textes fondateurs de la doctrine de la raison d'État, la bibliothèque de la Fondation possède une dizaine d'éditions différentes, publiées entre 1589 et 1619.

2. Le même éditeur publie *Il Pensiero Politico*, revue fondée en 1968 par Mario Delle Piane, Luigi Firpo, Salvo Mastellone et Nicola Matteucci, ensuite rejoints par A. Enzo Baldini, Anna Maria Battista, Vittor Ivo Comparato, Mario D'Addio, Anna Maria Lazzarino Del Grosso, Diego Quaglioni et Cesare Vasoli notamment. La revue accueille de nombreux travaux d'histoire intellectuelle, parfois sur des thèmes connexes à ceux de la raison d'État et du machiavélisme (voir en particulier *Machiavellismo e antimachiavellismo nel Cinquecento*, n° 3, 1969; *La République* de Jean Bodin, *Atti del convegno di Perugia*, 14-15 nov. 1980, n° 1, 1981; *Dal machiavellismo al libertinismo: studi in memoria di Anna Maria Battista*, n° 2, 1989; Jean Bodin a 400 anni dalla morte. *Bilancio storiografico e prospettive di ricerca*, n° 2, 1997).

Antiporta da Petri Bellugæ Valentini, *Speculum principum*.

In quo universa imperatorum, regum, principum rerumpublicarum, ac civitatum, subditorumque... variè ac dilucidè tractantur... Una cum additionibus et commentariis d. Camilli Borelli... Accessère d. Antonimi de Fuertes et Biota... aureæ additiones, Bruxellæ, typis & sumptibus Francisci Viuieni sub signo boni Pastoris, 1655 (collocazione Firpo 519).

Botero e la ragion di Stato et Aristotelismo politico e ragion di Stato³ : deux ouvrages rapidement devenus de solides repères dans la définition et la recomposition, toujours en cours, des études sur la raison d'État. À ces volumes qui brossent un tableau détaillé de tel ou tel aspect précis de la philosophie politique moderne, se mêlent des recueils d'histoire contemporaine. Certains ouvrent des domaines de recherche, comme La Chiesa cattolica e il totalitarismo dont nous publions un compte rendu dans le prochain numéro⁴.

Par ses diverses activités, la Fondation Luigi Firpo forme le creuset d'une communauté savante européenne. Elle est ainsi pleinement intégrée aux cadres scientifiques universitaires⁵ et, en même temps, tout à fait libre dans son action. La bibliothèque constitue le cœur de la Fondation et appelle d'elle-même un nécessaire travail de réédition des sources qu'elle conserve. Firpo lui-même en réédita plusieurs, notamment les Ragguagli di Parnaso de Traiano Boccalini⁶ ainsi que le Della ragion di Stato de Giovanni Botero augmenté des Cause della grandezza delle città et d'un discours sur la population de Rome⁷. En proposant aux lecteurs cette nouvelle édition, Firpo rendait accessible ce discours dont l'objet constituait une « recherche collatérale » aux préoccupations de Botero sur la raison d'État, selon ses propres termes⁸. De manière ténue, il indiquait ainsi l'importance des rapports entre l'affirmation de la raison d'État, l'usage des dénombrements dans les arts de gouverner, les recensements, le census et les pratiques de censure⁹. Il collecta d'ailleurs lui-même nombre de volumes de l'Index¹⁰. Ce faisant, il créa un lieu favorable au renouvellement de l'histoire de la pensée politique : un lieu permettant notamment d'ouvrir la question de la raison d'État à celle des pratiques sociales de son temps.

L'histoire de la raison d'État apparaît ici sous toutes ses formes, à la fois anciennes et modernes, passées et présentes. Ainsi, comme le souligne Cristina Stango, « qui se consacre à la question de la raison d'État et aux sujets qui lui sont liées ne peut ignorer la bibliothèque Firpo ».

3. Les deux recueils, dirigés par A. Enzo Baldini, sont parus respectivement en 1992 et 1995. Ils constituent les numéros 1 et 4 de la collection « Studi e testi » animée par la Fondation Luigi Firpo.

4. Le numéro 3, 2009, de la Revue de synthèse (à paraître à l'automne prochain), constitue le second fascicule consacré au thème « Réalisme et mythologie de la raison d'État ».

5. Les 26 et 27 septembre 2008, un colloque a été organisé en l'honneur de Corrado Vivanti, Machiavellismo e guerre di Religione nell'Europa dell'età moderna, fruit d'une collaboration entre la Fondation Luigi Firpo, le département des études politique de l'Università degli studi de Turin et le siège de l'Université de Chicago à Paris.

6. Traiano BOCCALINI, Ragguagli di Parnaso, éd. Luigi FIRPO, Bari, Laterza, 1948, 3 vol.

7. Giovanni BOTERO, Della ragion di Stato con tre libri delle cause della grandezza delle città, due Aggiunte e un Discorso sulla popolazione di Roma, éd. Luigi FIRPO, Turin, UTET, 1948.

8. Voir Luigi FIRPO, « Botero, Giovanni », Dizionario biografico degli Italiani, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1971, vol. XII, p. 352-362.

9. Sur l'histoire de ces rapports, nous nous permettons de renvoyer à notre thèse, Censures et raisons d'État aux origines de la modernité politique. Dialogues franco-italiens des XVI^e et XVII^e siècles (Université de Paris X-Nanterre, 2008).

10. La Fondation Luigi Firpo conserve 35 éditions de l'Index des livres prohibés, allant de 1615 à 1948.

Frontespizio da *I Sei Libri della Repubblica* del sig. Giovanni Bodino,
tradotti in lingua francese nell'italiana da Lorenzo Conti...

In Genova, appresso Girolamo Batoli, 1588 (collocazione Firpo 529).

Fra le istituzioni culturali più importanti per lo studio della ragion di Stato ha un posto preminente la Fondazione Luigi Firpo-Centro di studi sul pensiero politico, che ha sede a Torino. La biblioteca della Fondazione, che comprende gran parte dei testi più significativi della cultura politica della prima età moderna, rappresenta in particolare uno strumento di ricerca fondamentale, sempre più apprezzato e messo a frutto da un pubblico internazionale di studiosi. La collezione Firpo riveste una particolare importanza soprattutto per la sua omogeneità tematica: è infatti costituita in larga misura da testi dei secoli XVI-XVIII, appartenenti alle principali culture europee (in particolare di area italiana, francese, spagnola e tedesca) e relativi alla riflessione politica nel senso più ampio del termine. Essa rispecchia in primo luogo gli interessi di ricerca coltivati per mezzo secolo da uno dei più autorevoli e prestigiosi studiosi italiani di storia delle dottrine politiche, disciplina che Luigi Firpo (1915-1989) insegnò per molti anni all'università di Torino¹. Ancora vivente, poi, Firpo gettò le basi di una fondazione che, attorno al nucleo insostituibile della sua biblioteca, promuovesse studi e ricerche non soltanto sui temi a lui cari, ma più in generale sugli aspetti e i problemi più vari della storia politica, religiosa e culturale dell'età moderna e contemporanea, con particolare riguardo ai secoli da lui prediletti, il XVI e il XVII².

La Fondazione Firpo, istituita pochi mesi dopo la sua morte, ha trovato sede in un'ala di Palazzo d'Azeglio, una delle più rappresentative dimore nobiliari di Torino. Il palazzo ospitava già la Fondazione Einaudi, creata per volontà della famiglia di Luigi Einaudi, l'economista, storico e uomo politico di fama internazionale che fra il 1948 e il 1955 aveva ricoperto per primo la carica di presidente della Repubblica italiana³. Firpo stesso aveva fatto parte sin dall'inizio del comitato scientifico della Fondazione Einaudi; vennero così a convivere fecondamente nella stessa sede due istituzioni entrambe volte – ciascuna con proprie modalità e orientamenti – a sostenere e a organizzare gli studi nell'ambito delle scienze storiche e sociali.

Dal 1990 ad oggi la Fondazione Firpo, finanziata da banche ed enti locali, ha svolto un'intensa attività, che l'ha fatta conoscere e apprezzare nel mondo scientifico come una delle più qualificate realtà italiane del suo genere: assegnazione di borse di studio postuniversitarie; organizzazione di convegni internazionali e di giornate di studio sui più attuali temi di ricerca; pubblicazione di libri in una collana edita da Olschki che ha già raggiunto i trentatré titoli. Fra i convegni più direttamente attinenti al tema della ragion di Stato e, più in generale, al pensiero politico della prima età moderna, i cui atti sono stati di volta in volta pubblicati nella collana della Fondazione, vale la pena di ricordare quelli su *Botero e la ragion di Stato* (1990), *Aristotelismo politico e ragion*

1. Per un profilo di Luigi Firpo e della sua opera si veda Andrea ROMANO, « *Firpo, Luigi* », in *Dizionario biografico degli italiani*, Roma, Istituto dell'Enciclopedia italiana, 1997, vol. XLVIII, p. 233-236.

2. La raccolta è il frutto di una passione collezionistica durata per tutta la vita. Sull'amore di FIRPO per i libri e sulle origini della sua attività di bibliofilo e collezionista, si vedano le note autobiografiche in Luigi FIRPO, *Gente di Piemonte*, Milano, Mursia, 1983, p. 289-292.

3. Sulla storia del palazzo d'Azeglio, ora sede comune delle due Fondazioni si veda Luigi FIRPO, *Gente di Piemonte*, cit., p. 151-178, mentre sulla Fondazione Luigi Einaudi, Maria Teresa SILVESTRI, *La Fondazione Luigi Einaudi: storia di una istituzione culturale*, Torino, Fondazione Luigi Einaudi, 2002.

Frontespizio dal primo volume degli *Opuscoli del sig. Scipione Ammirato*, tomo primo [-terzo], In Fiorenza, nella nuova stamperia d'Amadore Massi e Lorenzo Landi, 1637-1642; t. I, 1640 (collocazione Firpo 870.1).

di Stato (1993), *La fortuna dell'Utopia di Thomas More nel dibattito politico europeo del '500* (1995), *Tommaso Campanella e l'attesa del secolo aureo* (1996), *Censura ecclesiastica e cultura politica tra Cinque e Seicento* (1999), *Tirannide e dispotismo nel dibattito politico tra Cinque e Seicento* (2002), *Nunc alia tempora, alii mores. Storici e storia in età postridentina* (2003), *Giornata internazionale di studi per il 400° anniversario della prima edizione della Politica di Johannes Althusius 1603-2003* (2003), *Platonismo, neoplatonismo, ermetismo fra Umanesimo e Controriforma* (2004), *Machiavellismo e machiavellismi nella tradizione politica europea (sec. XVI-XIX). Una prima ricognizione* (2005).

Ma il cuore della Fondazione continua ad essere la biblioteca, che è diventata un sicuro punto di riferimento per un numero sempre maggiore di specialisti italiani e stranieri, richiamati dall'opportunità di trovare in un unico luogo un complesso di opere talvolta estremamente difficili da reperire altrove, e che in molti casi consentono loro di percorrere quasi per intero il proprio itinerario di ricerca. Va infatti segnalato che la biblioteca non è costituita soltanto dal nucleo antico ora presentato nel catalogo a stampa (ricordiamo che secondo la definizione corrente sono considerati antichi i libri stampati fino al 1830), ma anche dalle ventiquattromila opere successive al 1830 lasciate in eredità da Luigi Firpo unitamente ad una ricca raccolta di periodici italiani e stranieri, mantenuti spesso in vita fino alla sua morte. Il nucleo antico è stato acquisito alla morte di Firpo dallo Stato italiano e preso in carico dalla Biblioteca nazionale universitaria di Torino, che l'ha lasciato in deposito alla Fondazione Firpo⁴. Per lo studioso ciò significa poter disporre di gran parte della letteratura uscita fino agli anni Ottanta del XX secolo intorno alle opere, agli autori e alle più significative tematiche della sezione antica, alimentando così un circolo virtuoso che assicura alla ricerca spunti, diramazioni e sbocchi molteplici e spesso inattesi. Si aggiunga poi che la biblioteca non si è affatto cristallizzata nella consistenza che aveva alla morte del proprietario: viene anzi costantemente accresciuta e arricchita con l'acquisizione di novità librarie internazionali, tanto da essere diventata una delle più ricche e aggiornate raccolte italiane di testi recenti sulla storia della prima età moderna.

Nel 2005 e nel 2007 sono usciti il primo e il secondo volume del catalogo a stampa del fondo antico, che dal 1992 è a disposizione del pubblico a Torino, nei locali della Fondazione⁵. Sono previsti in tutto cinque volumi: i primi quattro con le schede delle opere catalogate, e l'ultimo che conterrà gli indici degli autori secondari, dei luoghi di stampa, dei tipografi ed editori e dei possessori identificati. I volumi catalogati saranno in tutto circa seimila; tale è la consistenza della raccolta, che è una delle più notevoli fra quelle messe insieme in Italia da un privato. C'è da chiedersi per quale motivo si sia ritenuto necessario pubblicare un catalogo a stampa della sezione antica, nel momento in cui regna sovrana la digitalizzazione e il catalogo *on line* sembra potere e dovere

4. Si ringrazia la Biblioteca nazionale universitaria di Torino, che ha concesso i diritti delle immagini qui riprodotte per meglio far conoscere il suo patrimonio librario anche nel quadro di una più ampia collaborazione e integrazione culturale su scala europea.

5. *Catalogo del fondo antico-Fondazione Luigi Firpo-Centro di studi sul pensiero politico*, a cura di Cristina STANGO e Andrea DE PASQUALE, I (A-C), Olschki, Firenze, 2005; II (D-L), ivi 2007. Il III (M-Q) è in via di completamento.

Frontespizio da *Della ragion di Stato e della prudenza politica libri quatro* di Federico Bonaventura.... In Urbino, appresso Alessandro Corvini, 1623 (collocazione Firpo 931).

soppiantare a tutti gli effetti il tradizionale catalogo cartaceo. Si potrebbe pensare a una decisione volutamente in controtendenza, a un'ostilità di principio nei confronti delle modalità di catalogazione ormai più diffuse e più gradite dal pubblico dei potenziali utenti, che possono prendere contatto da casa propria, in ogni parte del mondo, col patrimonio di una biblioteca e programmare future consultazioni in prima persona. Nulla di tutto questo: la Fondazione Firpo è stata anzi una delle prime istituzioni a collaborare dall'inizio al progetto nazionale di catalogazione informatizzata del libro antico promosso in Italia dal Sistema Bibliotecario Nazionale (SBN). Fra il 1996 e il 2000 sono stati schedati e riversati in rete, secondo i criteri stabiliti dallo stesso SBN, i dati relativi a tutti i volumi del fondo antico della biblioteca, che da allora si possono trovare nel sito del Sistema. Quelli che compaiono in rete sono però i dati della « copia ideale », ossia della copia standard di un libro con l'indicazione delle biblioteche che lo possiedono, le quali cooperano all'elaborazione della scheda col sistema della « catalogazione partecipata ». È un sistema che ha molti e innegabili pregi, in quanto fornisce comunque informazioni dettagliate intorno ai testi schedati, ma che non può, per la sua stessa natura, rendere a pieno le peculiarità di ogni singolo esemplare. Come è noto, queste ultime rivestono la massima importanza sia dal punto di vista bibliografico e biblioteconomico, sia agli occhi di chi si serve del libro per la sua ricerca ed è grandemente interessato alle varianti di forma e di contenuto che lo distinguono da altre edizioni della stessa opera o addirittura – come accade molto spesso nei primi secoli della stampa – da altri esemplari della stessa edizione⁶.

Il catalogo di una singola biblioteca si presta invece ottimamente a soddisfare queste esigenze, soprattutto in casi come quello del fondo antico Firpo: un fondo che si presenta come un insieme omogeneo, in gran parte articolato intorno a ben precisi e riconoscibili filoni di ricerca. È stato lo stesso Firpo a fare osservare come la compattezza e l'organicità di un fondo librario allestito nel corso del tempo da uno studioso sulla base dei propri interessi scientifici si rivelino straordinariamente utili per le ricerche degli altri studiosi⁷. Altrettanto si può dire del catalogo a stampa, che ne traduce i contenuti consentendo di scoprire nessi insospettati, di ricostruire la storia interna dei testi e la fortuna editoriale e culturale di libri e autori, di percorrere fin nelle più minute diramazioni, dai classici agli epigoni meno noti, i vari filoni della storia del pensiero politico. Bastino pochi esempi, tratti dai primi due volumi del catalogo. Prendiamo il tema della ragion di Stato nella cultura politica europea dei secoli XVI e XVII: è un filone su cui Luigi Firpo si è lungamente soffermato e che è ritornato di attualità negli ultimi anni, alimentando un ampio dibattito internazionale. Del testo fondante di Giovanni Botero si trovano nel catalogo dieci edizioni per i primi trent'anni dall'uscita, comprese tra la prima del 1589 e due veneziane del 1619, oltre a una traduzione spagnola del 1593. A queste se ne aggiungono tre secentesche pubblicate in un solo volume con le *Relazioni universali*, l'altra fortunatissima opera di Botero, anch'essa di capitale importanza per lo studio della realtà politica e civile della prima età moderna, della quale compaiono nel catalogo ben sedici edizioni fra Cinque e Seicento, senza contare quelle parziali.

6. Sui criteri adottati nella catalogazione, si veda *Catalogo del fondo antico*, cit., p. LIX-LX.

7. *Catalogo della biblioteca di Luigi Einaudi. Opere economiche e politiche dei secoli XVI-XIX*, a cura di Dora FRANCESCHI SPINAZZOLA, Torino, Fondazione Luigi Einaudi, 1981, vol. I, p. XIX-XX.

Frontespizio da *De' ragguagli di Parnaso di Traiano Boccalini romano...* In Milano, per l'herede di Pietro Martire Locarni, & Gio. Battista Bidelli, compagni, 1613 (collocazione Firpo 2564).

Come si è detto, il punto di forza della biblioteca – e del catalogo – è però rappresentato soprattutto dagli autori e dai testi meno noti o semiconosciuti, che presi singolarmente e nel loro insieme gettano luce sull'evoluzione, la fortuna e la ricezione delle tematiche, e permettono di contestualizzare le opere anche alla luce di elementi significativi come le dediche e le eventuali indicazioni di possessori, le varianti, le aggiunte, le rimozioni, non di rado effetto di scelte autocensorie tipiche dell'epoca⁸. Compaiono così, a documentare il vasto e secolare dibattito sulla ragion di Stato, i testi di Scipione Ammirato, di Federico Bonaventura, di Apollinare Calderini, di Pietro Andrea Canonicieri, di Felice Figliucci, di Girolamo Frachetta, di Vincenzo Gramigna, di Giovanni Francesco Lottino; e spicca la copiosa raccolta degli scritti di Traiano Boccalini, a partire dai *Ragguagli di Parnaso* e dalla *Pietra del paragone politico*, che coprono ben cinquantotto schede del catalogo.

Chi si occupa della ragion di Stato e delle tematiche ad essa legate non può dunque ignorare la biblioteca Firpo. È sufficiente un controllo per rendersene conto: se prendiamo un repertorio certamente datato ma ancora autorevole e utilissimo come *Scrittori politici italiani dal 1550 al 1650* di Tommaso Bozza⁹, riscontriamo che delle 119 opere di 73 autori diversi che vi sono schedate per le lettere A-L (quelle finora coperte dal catalogo a stampa della biblioteca) la Firpo ne possiede 61 di 42 autori: una buona metà dei testi, quindi, è consultabile in un'unica sede. Di molte opere è poi presente una nutrita serie di edizioni, ristampe, traduzioni, il che permette una prima ricognizione delle vicende di testi oggi quasi dimenticati, ma che ebbero una risonanza e una fortuna di cui è qui possibile farsi un'idea assai precisa. Dei *Discorsi sopra Cornelio Tacito* di Scipione Ammirato (Firenze, 1594) Bozza cita ad esempio cinque edizioni cinque-secentesche successive alla prima; ebbene, nella biblioteca Firpo e nel suo catalogo se ne trovano tre (Venezia, 1599; Venezia, 1607; Padova, 1642), oltre a una traduzione latina apparsa a Francoforte nel 1618. Ma per lo studioso della civiltà europea dell'età moderna, nel senso più ampio del termine, si rivelano ricchissime di spunti e di informazioni le numerose descrizioni storico-geografiche di Stati, regioni, città, o la folta rappresentanza di generi tipici della cultura diffusa cinque-secentesca quali la precettistica, la letteratura segretariale e quella devozionale; o ancora le trentacinque edizioni degli Indici dei libri proibiti, scaglionate lungo un arco che va dal 1615 al 1948. Sono inoltre presenti nuclei specifici che consentono di studiare a fondo momenti importanti

8. Due esempi di *varianti*: 1) di due edizioni delle *Relazioni universali* di Botero, entrambe pubblicate a Roma nel 1592 dallo stesso editore, la prima reca una dedica dello stesso Botero all'infante di Spagna don Filippo, mentre la seconda è dedicata dall'editore Giorgio Ferrari al cardinale Costanzo Sarnano; 2) di due edizioni di un *Discorso intorno alle cose della guerra, con una oratione della pace* di autore anonimo, entrambe pubblicate a Venezia nel 1558 dallo stesso editore, la prima reca sul frontespizio la marca tipografica e contiene l'orazione annunciata nel titolo, indirizzata dal cardinale Reginald Pole a Carlo V, mentre la seconda non reca né la marca né l'orazione, peraltro sempre annunciata nel titolo. Due esempi di *censure*: 1) un'edizione della *Methodus ad facilem historiarum cognitionem* di Jean Bodin (Lyon, 1591) presenta cancellature, sottrazioni di pagine (mancano le pagine 449-456) e pagine coperte da fogli incollati (pagine 448, 457 e 458); 2) un'edizione delle opere dell'umanista fiorentino Pietro Crinito, pubblicata a Lione nel 1585, presenta passi ricoperti con strisce di carta incollate.

9. Tommaso BOZZA, *Scrittori politici italiani dal 1550 al 1650*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1949.

della storia politica e del dibattito che la accompagnò e la commentò: ad esempio la letteratura prodotta in occasione del conflitto giurisdizionale tra Venezia e il Papato nel 1607-1608, oppure quella relativa alla prima guerra del Monferrato (1613-1618), con le reazioni suscitate fra gli intellettuali e l'opinione pubblica dall'atteggiamento anti-spagnolo di Carlo Emanuele I di Savoia. Non si possono poi ignorare le raccolte quasi sistematiche delle opere di autori significativi, non solo i grandissimi più cari a Firpo (Campanella, Machiavelli, Beccaria con la collezione completa delle prime edizioni del *Dei delitti e delle pene*) ma tanti altri: da Giusto Lipsio a Gregorio Leti, da Antonio Guevara a Baltasar Gracián, da Anton Francesco Doni a Paolo Giovio.

Il catalogo a stampa è un prezioso strumento di lavoro, che non solo informa ma orienta lo studioso suggerendogli connessioni e percorsi sempre nuovi e fecondi. Questa molteplicità di livelli fa della biblioteca Firpo un luogo ideale per chi opera secondo metodologie di ricerca aggiornate, in chiave multidirezionale e interdisciplinare, spostando la propria attenzione dalle grandi figure al discorso polifonico, al più ampio contesto sociale e culturale entro il quale si collocano i testi e dal quale sono condizionati e sul quale a loro volta in vario modo incidono. L'insieme di queste condizioni scientifiche fa di questo luogo, oggi unico, quello della ragion di Stato in biblioteca per eccellenza.